

adressa au jubilaire le télégramme suivant, dont lecture fut faite au banquet du soir :

Félicitations offertes de tout cœur. Bénédiction spéciale. Nombreuses et heureuses années.

LA ST-JEAN-BAPTISTE A SAINT-BONIFACE.

ADRESSE DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE.

Nous avons dû dans notre dernier numéro interrompre, faute d'espace, le compte-rendu de la fête nationale. A la remarquable adresse de la *Société St-Jean-Baptiste*, que nous avons publiée, nous sommes heureux de joindre celle de la *Jeunesse Catholique*, présentée à S. G. Mgr l'Archevêque par M. le docteur Lachance, président du *Cercle La Vérendrye* de Saint-Boniface. Cette affirmation des Jeunes, comme on pourra en juger, est d'une grande importance.

MONSEIGNEUR,

En ce jour où vous voyez réunis autour de vous, dans un même sentiment de foi et de patriotisme, les Canadiens-Français de votre ville archiépiscopale ainsi que les représentants des diverses sociétés Saint-Jean-Baptiste de la province du Manitoba, nous avons pensé qu'il vous serait agréable d'entendre aussi, au milieu de ce concert joyeux d'un peuple fort et fier de son passé, la voix des membres de l'*Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française*.

Elle est bien douce et bien consolante pour nous, Monseigneur, cette fête du 24 juin, qui nous procure l'occasion de venir avec nos aînés, à l'ombre de la croix, remercier d'abord la Divine Providence d'avoir veillé sur nous avec tant de sollicitude, puis songer ensemble aux pages déjà glorieuses de notre histoire et par là nous animer mutuellement à marcher, pleins de confiance, vers le but que Dieu a si visiblement marqué à la race canadienne-française sur ce continent.

Et vous encouragez, nous le savons, Monseigneur, de votre bénédiction, cet élan patriotique de vos enfants.

Lorsque nous voyons, dans la célébration de cette fête tout ensemble religieuse et nationale, les emblèmes de notre foi et de notre race si intimement unis, nous comprenons mieux, avec Votre Grandeur, que si des millions d'immigrants catholiques, venus du vieux monde, ont perdu leurs croyances religieuses sur cette terre d'Amérique, c'est qu'ils n'ont pas su conserver, avec leur langue, leurs traditions familiales; que si tant de chrétiens parmi eux, s'éloignant peu à peu de l'Eglise, ont fini par aller grossir les rangs de nos ennemis, c'est qu'ils n'ont pas su *se souvenir*.

Aussi, nous qui désirons avant tout rester comme nos pères de